

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

13 NOVEMBRE 1990

PROPOSITION

visant à instituer une commission d'enquête chargée d'enquêter sur les activités clandestines qui auraient été ou seraient organisées en Belgique dans le cadre des services de renseignements belges

(Déposée par M. Van der Maelen)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Lorsque le Premier Ministre italien, M. Andreotti, fut contraint, à la fin du mois dernier, à remettre une série de documents secrets à une commission d'enquête parlementaire, il s'avéra qu'une organisation paramilitaire secrète portant le nom de code « Gladio » (glaive) fonctionnait dans un certain nombre de pays de l'OTAN, dont la Belgique, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Cette organisation clandestine aurait eu pour mission d'organiser la résistance, de rassembler des informations, de mettre sur pied des filières d'évasion et de commettre des actes de sabotage après l'occupation des pays concernés par les troupes du Pacte de Varsovie.

M. Andreotti a en outre révélé devant le Parlement italien qu'une fois le réseau italien mis en place en 1956, un accord de coopération avait été conclu entre le service de renseignements militaire italien et la CIA, le service de renseignements des Etats-Unis. Après que cette coopération eut été organisée, l'Italie fut invitée, en 1959, à participer aux activités du

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

13 NOVEMBER 1990

VOORSTEL

tot instelling van een onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar mogelijke clandestiene activiteiten die in België plaatsvonden of plaats vinden in het kader van de Belgische inlichtingsdiensten

(Ingediend door de heer Van der Maelen)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Toen de Italiaanse Premier Andreotti eind vorige maand verplicht werd een reeks geheime documenten te overhandigen aan een parlementaire onderzoekscommissie kwam aan het licht dat er sedert Wereldoorlog II in een reeks NATO-landen, waaronder België, een geheime para-militaire organisatie met codenaam « Gladio » functioneert. Deze clandestiene organisatie zou tot doel gehad hebben om na de bezetting door de legers van het Warschaupact het verzet te organiseren, inlichtingen te verzamelen, ontsnapproutes op te zetten en sabotagedaden te plegen.

Voor het Italiaanse Parlement heeft Premier Andreotti verder onthuld dat eenmaal het Italiaanse netwerk opgestart in 1956 een samenwerkingsakkoord ondertekend werd tussen de Italiaanse militaire inlichtingendienst en de CIA-inlichtingendienst van de Verenigde Staten. Na oppuntstelling van deze samenwerking werd Italië in 1959 uitgenodigd deel te

Comité clandestin de planification (CCP), créé au sein de l'OTAN.

Selon les documents rendus publics, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France, la République fédérale et « d'autres pays de l'OTAN » siégeraient au sein de ce comité.

Il ressort par ailleurs des informations fournies par M. Andreotti qu'en 1964, les services de renseignements militaires italiens ont été intégrés au Comité clandestin allié (CCA), dont, toujours selon les documents, la Belgique ferait également partie.

L'enquête a révélé que le réseau italien occupait à un moment donné 622 agents qui avaient reçu une formation spéciale et que des caches d'armes avaient été aménagées dans tout le pays. Au cours de l'enquête, il est également apparu que le réseau avait acquis une autonomie complète et que seuls les premiers ministres, ministres de la Défense nationale et ministres de l'Intérieur italiens qui jouissaient de la « confiance » des services de sécurité nationaux et étrangers, étaient informés de l'existence de ce réseau clandestin.

Les informations fournies par le premier ministre Andreotti ont amené les médias ainsi que d'éminents hommes politiques italiens à se demander si, au fil des ans, cette organisation clandestine ne s'est pas écartée de son objectif initial qui était la défense nationale.

En Italie, certains commencent à se demander ouvertement si cette organisation clandestine n'est pas impliquée dans la longue série d'actions terroristes et de scandales mystérieux qui ont secoué l'Italie et notamment la destruction d'un avion de ligne au-dessus de la Méditerranée en 1980, l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro à la fin des années septante et les activités subversives de la loge P-2.

Il ressort des déclarations du Premier Ministre et du Ministre de la Défense nationale que le Gouvernement ignorait jusqu'à l'existence d'un réseau « Glaive » en Belgique et n'avait a fortiori pas connaissance des activités clandestines que ce réseau déploie ou a déployées en Belgique.

Si l'on se réfère à l'exemple italien, on peut raisonnablement admettre que le service de renseignements de l'armée belge a également conclu un accord de coopération avec la CIA en vue de la création d'un réseau Glaive clandestin en Belgique. En outre, les déclarations du Premier Ministre Andreotti ne laissent subsister aucun doute sur la participation de la Belgique aux comités créés dans le cadre du SHAPE, le haut commandement de l'OTAN.

Mises bout à bout, les informations qui nous sont parvenues d'Italie indiquent qu'une organisation secrète paramilitaire opère dans notre pays, en dehors de tout contrôle démocratique du Parlement ou du Gouvernement, dans un cadre international établi par le SHAPE, et ce probablement en étroite collaboration avec le service de renseignements américain, la CIA.

nemen aan de werkzaamheden van het, in de schoot van SHAPE, opgerichte Clandestiene Comité voor de Planning (CCP).

In dit comité zetelen, volgens de publiek gemaakte documenten de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk, de Bondsrepubliek en « andere NATO-landen ».

Verder blijkt uit de door Premier Andreotti verschafte inlichtingen dat in 1964 de Italiaanse militaire inlichtingendiensten opgenomen werden in het Geallieerd Clandestiene Comité (GCC) waarvan, blijkens de documenten, ook België deel uitmaakt.

Uit het onderzoek is gebleken dat het Italiaanse netwerk op een bepaald ogenblik 622 personeelsleden in dienst had die een speciale opleiding genoten hadden en dat over het ganse land verspreid geheime wapenopslagplaatsen aangelegd werden. In de loop van het onderzoek kwam ook aan het licht dat het netwerk een eigen leven ging leiden en dat slechts die Italiaanse premiers en ministers van Defensie en Binnenlandse Zaken die het « vertrouwen » genoten van de binnen- en buitenlandse veiligheidsdiensten van het bestaan van het clandestien netwerk op de hoogte werden gesteld.

De door Premier Andreotti verstrekte informatie deed in de media en bij vooraanstaande Italiaanse politici de vraag rijzen of deze clandestiene organisatie in de loop van de jaren niet afgeweken is van haar oorspronkelijk doel van nationale defensie.

In Italië begint men zich openlijk af te vragen of deze clandestiene organisatie niet betrokken is bij die lange Italiaanse lijst van terreuracties en mysterieuze schandalen, zoals het neerschieten van een passagiersvliegtuig boven de Middellandse Zee in 1980, de ontvoering van en de moord op Aldo Moro eind jaren zeventig en de subversieve activiteiten van de loge P-2.

Blijkens verklaringen van de Eerste Minister en de Minister van Defensie was de Regering zelfs niet op de hoogte van het bestaan van een Belgisch « gladio-netwerk », laat staan dat ze weet had van de clandestiene activiteiten dat het in België ontwikkelt of heeft ontwikkeld.

Naar het voorbeeld van Italië mag geredelijk worden aangenomen dat de Belgische militaire inlichtingendienst met de CIA ook een samenwerkingsakkoord gesloten heeft met het oog op de uitbouw van een clandestien Gladio-netwerk in België. Verder laten de verklaringen van Premier Andreotti er geen twijfel over bestaan dat België deel uitmaakt van de comités opgericht in het raamwerk van het NATO-opperbevelhebberschap SHAPE.

Alles op een rijtje gezet wijst de ons uit Italië bekomen informatie er op dat in ons land buiten elke democratische controle van Parlement of Regering, een geheime para-militaire organisatie werkzaam is binnen een door SHAPE geschatst internationaal kader en dit waarschijnlijk in nauwe samenwerking met de CIA-inlichtingendienst.

Les révélations du Premier Ministre Andreotti et les liens que certains hommes politiques italiens ont établis avec les mystérieux événements qui se sont produits en Italie soulèvent également des questions concernant la vague de banditisme et de terrorisme qui a déferlé sur la Belgique dans les années quarante-vingt.

De fait, d'aucuns soutiennent depuis longtemps la thèse selon laquelle cette vague de banditisme et de terrorisme était l'œuvre de forces antidémocratiques organisées qui avaient pour but d'ébranler la démocratie belge ou d'en déstabiliser le fonctionnement. Selon différentes sources, certains indices portent à croire que des membres ou d'anciens membres d'organismes ou de pouvoirs publics seraient impliqués dans cette affaire.

D'autres considèrent que cette thèse relève de la plus haute fantaisie. Force est cependant de constater que les enquêtes judiciaires relatives à ces crimes n'ont donné aucun résultat satisfaisant. Cet échec n'est pas de nature à renforcer la confiance dans notre Etat de droit. Il convient dès lors d'explorer toutes les pistes possibles susceptibles d'apporter quelque clarté dans ces sinistres dossiers.

A la demande du Ministre de la Défense nationale, une enquête administrative a été ouverte au sein de l'armée par l'Etat-major général. Une telle enquête a toutefois ses limites. Outre que l'on peut s'interroger sur l'indépendance avec laquelle l'enquête sera menée, celle-ci ne constitue pas le meilleur moyen d'établir des responsabilités politiques ou d'examiner s'il existe des liens avec les actes criminels précités. Seule une commission d'enquête parlementaire serait apte à procéder à une enquête approfondie sur les activités clandestines de telles organisations fantômes. Pour qu'elle puisse s'acquitter correctement de sa tâche, cette commission d'enquête parlementaire devrait disposer des pouvoirs d'enquête les plus étendus. C'est ainsi qu'il paraît hautement souhaitable que la commission d'enquête soit assistée par des experts et qu'elle ait la possibilité d'établir elle-même rapidement les contacts internationaux qu'elle juge utiles.

La sauvegarde de notre démocratie nous oblige à formuler la présente proposition afin de faire toute la lumière sur les activités clandestines qui ont été et sont peut-être encore organisées en Belgique dans le cadre des services de renseignements belges.

De onthullingen van Premier Andreotti en de door sommige Italiaanse politici gelegde banden met mysterieuze gebeurtenissen aldaar doen ook vragen rijzen met betrekking tot de golf van banditisme en terrorisme die België in de jaren '80 heeft gekend.

Inderdaad, reeds geruime tijd wordt door sommigen de thesis verdedigd dat deze golf van banditisme en terrorisme het werk was van georganiseerde anti-democratische krachten die tot doel hadden om de Belgische democratie te ontwrichten of de werking ervan te destabiliseren. Van verschillende zijden werd reeds gesteld dat er aanwijzingen zijn dat leden of gewezen leden van openbare instellingen of openbare machten zouden kunnen zijn betrokken.

Door anderen wordt dergelijke stelling omschreven als op hol geslagen fantasieën, maar feit is toch dat tot op heden de gerechtelijke onderzoeken naar deze misdaden geen bevredigend resultaat hebben opgeleverd. Dit is niet van aard om het vertrouwen in onze rechtsstaat te bevorderen zodat alleen reeds daarom alle mogelijke pistes dienen onderzocht die klaarheid kunnen brengen in deze onverkwickelijke dossiers.

Binnen het leger werd op vraag van de Minister van Landsverdediging door de Generale Staf van het leger een administratief onderzoek ingesteld. Dergelijk onderzoek kent echter zijn beperkingen. Niet alleen kan de vraag gesteld worden naar de onafhankelijkheid van het onderzoek maar daarenboven blijkt dit niet de beste formule om politieke verantwoordelijkheden vast te stellen of banden met bovenvermelde criminale feiten te onderzoeken. Om toe te laten dat een grondig onderzoek ingesteld wordt naar de clandestiene activiteiten van dergelijke schimmige organisaties komt enkel een parlementaire onderzoekscommissie in aanmerking. Deze parlementaire onderzoekscommissie moet, wil ze haar taak naar behoren kunnen vervullen, de ruimst mogelijke onderzoeksverrichtingen kunnen stellen. Zo blijkt het ondermeer uiterst wenselijk dat de onderzoekscommissie omkaderd wordt door deskundige medewerkers en dat ze de mogelijkheid heeft zelf en vlot internationale contacten te leggen.

Het belang van het vrijwaren van onze democratie noopt mij ertoe dit voorstel te formuleren tot instelling van een parlementaire onderzoekscommissie teneinde klaarheid te brengen in de clandestiene activiteiten die in België plaatsvonden en mogelijks mag plaatsvinden in het kader van de Belgische inlichtingendiensten.

D. VAN DER MAELEN

PROPOSITION**Article 1^{er}**

Il est institué une commission d'enquête chargée d'examiner :

- quels responsables politiques ont constitué l'organisation secrète « Gladio »;
- les structures, objectifs et activités de l'organisation secrète « Gladio » constituée dans le cadre du Service de renseignements de l'armée;
- quels responsables politiques et militaires étaient ou sont au courant de l'existence et des activités clandestines de l'organisation secrète « Gladio »;
- les liens existant entre l'organisation secrète « Gladio » et d'autres services de renseignements nationaux et étrangers et l'OTAN;
- les liens avec des organisations criminelles, telles que les CCC, le WNP et les tueurs du Brabant.

Art. 2

La commission se compose de 11 membres, nommés conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 3

La commission est investie de tous les pouvoirs visés à l'article 40 de la Constitution et dans la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, et ce, sans aucune restriction.

La commission pourra, plus particulièrement, s'entourer de collaborateurs spécialisés dans le domaine faisant l'objet de son enquête et accomplir, soit elle-même, soit par commission rogatoire, tous les actes d'instruction internationaux.

Art. 4

La commission présentera son rapport dans les six mois de son installation.

12 novembre 1990.

VOORSTEL**Artikel 1**

Er wordt een onderzoekscommissie ingesteld met als opdracht te onderzoeken :

- de politieke verantwoordelijken die de geheime organisatie « Gladio » opgericht hebben;
- de structuur, het doel en de activiteiten van de in het kader van de militaire inlichtingendienst opgerichte geheime organisatie « Gladio »;
- de politieke en militaire verantwoordelijken die op de hoogte waren of zijn van het bestaan en van de clandestiene activiteiten van de geheime organisatie « Gladio »;
- de banden van de geheime organisatie « Gladio » met andere binnenlandse en buitenlandse inlichtingendiensten en met de NATO;
- de banden met de criminale organisaties zoals CCC, WNP en de zogenaamde « Bende van Nijvel ».

Art. 2

De commissie bestaat uit 11 leden, benoemd overeenkomstig de regel van de evenredige vertegenwoording van de politieke fracties.

Art. 3

De commissie bezit, zonder enige beperking alle bevoegdheden bepaald in artikel 40 van de Grondwet en in de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek.

Meer in het bijzonder zal de commissie de mogelijkheid geboden worden zich te omringen door op het vlak van haar onderzoekdomein bijzonder deskundige medewerkers en zal ze zelf of via rogatoire machting alle internationale onderzoeksverrichtingen kunnen uitvoeren.

Art. 4

De commissie brengt verslag uit binnen zes maanden volgend op haar installatie.

12 november 1990.

D. VAN DER MAELEN